



DE FIL ET DE PAPIER

MARIE-JOSÉ GUSTAVE INVITE

Mylène Boisvert

Anne Boscher

Marie-José Gustave

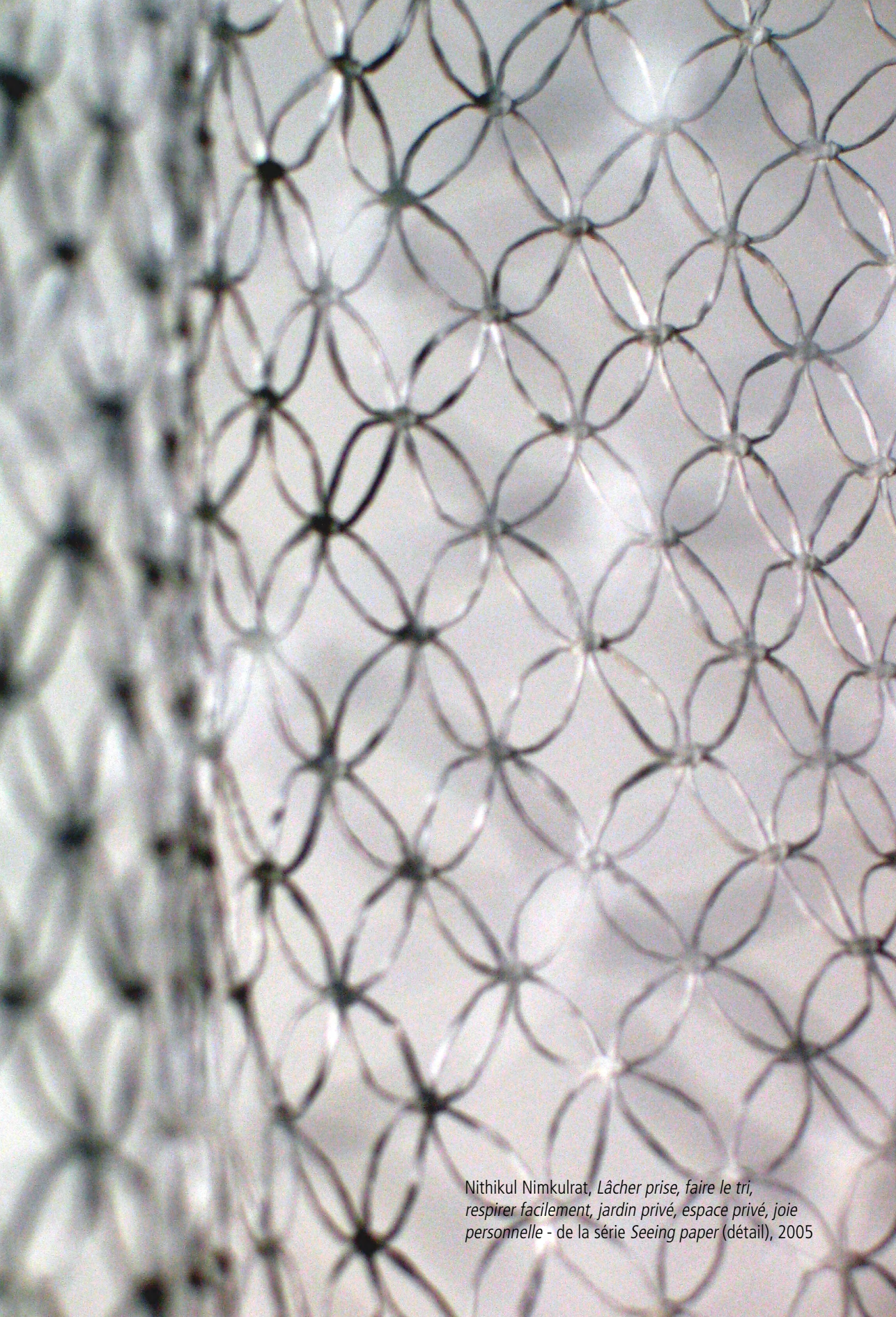
Anne-Yvonne Jouan

Julie Bénédicte Lambert

Sabrina Sachiko Niebler

Nithikul Nimkulrat

Ute Wolff



Nithikul Nimkulrat, *Lâcher prise, faire le tri, respirer facilement, jardin privé, espace privé, joie personnelle* - de la série *Seeing paper* (détail), 2005

La diffusion et le rayonnement du travail des artisan.es en métiers d'art sont la raison d'être du Centre d'art de La Sarre. L'exposition *DE FIL ET DE PAPIER, Marie-José Gustave invite* contribue à illustrer la diversité et l'excellence des pratiques en favorisant l'exploration du savoir-faire avec le papier.

Le Centre d'art de La Sarre souhaite contribuer à l'accroissement de la compréhension des métiers d'art d'expression contemporains auprès des publics, en mettant de l'avant en première québécoise, le travail exceptionnel de huit artistes du papier en provenance du Québec, de l'Ontario et de la Colombie-Britannique. Cette exposition collective met l'accent sur l'expression artistique, le travail du fil et du papier et le savoir-faire de ces artistes aux pratiques exceptionnelles. *DE FIL ET DE PAPIER, Marie-José Gustave invite* vise à démontrer que les savoir-faire de ces artisanes, résulte à la fois d'une connaissance de la transformation de la matière et de la manifestation d'une recherche conceptuelle et artistique. Grâce au commissariat de Marie-José Gustave, l'exposition est une occasion privilégiée de se plonger dans l'univers de ces créatrices.

L'exposition est présentée au Centre d'art de La Sarre, porteur du projet auprès de quatre autres lieux d'exposition : Salon des métiers d'art du Québec à Montréal, Centre national d'exposition de Jonquière, Centre Materia à Québec et Musée des métiers d'art du Québec à Ville Saint-Laurent.

Véronique Trudel

Responsable

Centre d'art de La Sarre

DE FIL ET DE PAPIER, Marie-José Gustave invite, c'est une ouverture sur un monde empreint de patience, de sensibilité et de poésie. C'est une invitation à la découverte de la fibre, de sa finesse, mais aussi de sa force et de sa présence omniprésente dans nos vies. Une invitation à la contemplation de la création, à ressentir la puissance de la nature, de la diversité des pratiques et de l'interconnexion entre le travail artistique et le rapport aux observateur-trices.

Par cette exposition, le Centre Materia est heureux de participer à la diffusion de la création sur le territoire québécois. Ce dernier est vaste, à la hauteur de la multitude des pratiques artistiques qu'on y trouve. Plus encore, cette exposition démontre aussi la polyvalence et la complexité des matières, des techniques et des concepts que les créateur-trices contemporain-es explorent.

Pour le Centre Materia, la création artistique est le souffle même de la vie, de la raison d'être de nos sociétés. Il faut impérativement valoriser le travail de recherche et d'exploration que les créateur-trices de la matière effectuent, que ce soit dans leur atelier, dans des programmes de résidences artistiques, ou encore lors d'ateliers de médiation culturelle auprès du grand public.

Thierry Plante-Dubé

Directeur général

Centre Materia

DE FIL ET DE PAPIER, Marie-José Gustave invite interpelle la matière papier en questionnant la démarche et les inspirations des artistes Anne Boscher, Mylène Boisvert, Anne-Yvonne Jouan, Julie Bénédicte Lambert, Sabrina Sachiko (CB), Nithikul Nimkulrat (Ont), Ute Wolff et Marie-José Gustave. L'interrogation est notamment abordée sous le prisme des gestes à l'aube de la puissance créative derrière le savoir-faire. L'exposition interroge ces recherches intuitives et leurs compositions souvent abstraites, cette manifestation d'une passion profonde pour les gestes méticuleux qui se dissimulent derrière chaque création. Derrière leurs formes, on découvre la présence de l'oscillation constante entre leur appréhension purement visuelle et la mobilisation tactile que convoquent les œuvres face à ces différentes textures de papier et de fil.

Le corpus présenté, rend compte à la fois de gestes de grande précision, d'une transformation de la matière en une nouvelle matière et de l'utilisation du fil qui permettent la réalisation d'œuvres d'une grande finesse. En brodant, tissant, tressant, nouant le papier, les artistes assument leur style unique et perpétuent un geste artisanal pointu et minutieux, faisant de ce matériau, un mode d'expression artistique particulier qui laisse la place aux sculptures flexibles et aux abstractions organiques et autres évocations.

Les créations des artistes québécoises et canadiennes mettent de l'avant le travail de la matière et le savoir-faire en métier d'art. Des savoir-faire liés au tricot, crochet, tissage, broderie, etc. longtemps banalisés, qui nécessitent pourtant la finesse du geste, minutieux et répété. C'est ce geste artisanal que les artistes exposantes répètent pour réaliser leurs œuvres d'expression. Ce geste artisanal est également associé à un propos car chaque artiste a une pratique animée par un questionnement, une recherche personnelle, un regard sur le monde qui se matérialise par ses techniques et présente la transversalité entre les métiers d'art et les arts visuels.

L'exposition *DE FIL ET DE PAPIER*, Marie-José Gustave invite redonne des lettres d'estime à ces techniques de fil utilisées depuis des siècles par les femmes et qui ont perdu, au fil du temps, en considération.

Marie-José Gustave

Commissaire indépendante

Mylène Boisvert

myleneboisvert.com

Originaire de Drummondville au Québec, Mylène Boisvert habite et travaille à Tiohtiá:ke / Montréal où elle a complété sa formation en arts visuels à l'Université Concordia et en design textile au Centre Design & Impression Textile. Elle compte plusieurs années d'expérience comme designer textile, notamment pour l'industrie du tricot et comme enseignante au Centre Design & Impression Textile et au Centre des Textiles Contemporains de Montréal. Ses œuvres ont été présentées dans plusieurs expositions solo et de groupe au Québec, au Canada et à l'international et plusieurs font partie de collections publiques et privées. Elle est présentement candidate à la maîtrise en arts visuels: Fibres & Material Practices à l'Université Concordia.



Ta Mémoire est mon Souffle, de la série *Lignes mémorielles*, 2022
Encre et konnyaku sur 3 feuilles de papiers kozo, photo d'archives
Grandeurs variables, chaque panneau au plus 79 cm x 104 cm
Crédit photo : Jean-Michael Séminaro

Ta Mémoire est mon Souffle

Ce projet capture la correspondance affective issue de l'écoute d'un souvenir heureux raconté par ma mère. De sa voix lumineuse, elle fit émerger d'une photo d'archives familiales en noir et blanc qui la représente, sa mémoire vive des couleurs d'une robe aimée qu'elle a portée durant sa jeunesse. Une pulsion créative tire son origine de cette évocation chromatique. Je prends acte de ce furtif instant de joie passé à ses côtés ainsi que celui aussi vrai et précisément vécu par elle sur cette photo datant de 1958. Telle une forme d'affection et de désir de confluer ce moment d'intimité familiale avec d'autres possibles, j'anime le détail de la photo sur lequel ma mère a inconsciemment dirigé mon regard et qui depuis me captive.

Par le moyen de matières de papiers et de pigments, je détourne librement la vision de la robe de ses propriétés intrinsèques qui sont figées sur le grain du papier de l'archive originale. Son motif carrelé devient parfois souple comme l'étoffe d'origine ou parfois rigide comme le support photographique sur lequel il existe. Puis, ses carreaux se détachent de la robe pour créer un dialogue. Ils rappellent également la présence de toutes les images ordonnées au sein d'une disposition classique propre aux albums photos pour faciliter la lecture chronologique des récits de vies.

Ta Mémoire est mon Souffle constitue la troisième œuvre qui s'inscrit dans le cycle de la série *Lignes Mémoires*. Ce projet, qui se poursuivra sur un temps long, vise à capter les liens immuables à la perte d'une maison familiale, quittée abruptement. Il recueille symboliquement quelques-unes des conversations avec mon père, puis avec ma mère. Il rend compte de l'union fondamentale entre un lieu de vie porteur de sens avec les êtres chers qui y ont vécu.



▲ *Ta Mémoire est mon Souffle*, de la série *Lignes mémorielles*, 2022

Crédit photo : Jean-Michael Séminaro



▲ *Ta Mémoire est mon Souffle*
de la série *Lignes Mémoires*, 2023

Fabriqué à la main, indigo et konnyaku sur papiers kozo
Grandeurs variables

Bas : *Ta Mémoire est mon Souffle* (détail), 2023



Anne Boscher

anneboscher.weebly.com

Anne Boscher dessine, brode, peint des histoires; les siennes, mais aussi un peu les nôtres. Les éléments qui constituent ses œuvres (maison, homme, femme, cœur, sexe, étoiles, etc.), viennent toucher de manière universelle notre part d'humanité et les questions existentielles qui nous traversent : notre relation au monde, notre histoire ou celle des autres et les liens visibles ou invisibles qui la tissent.

Originaire de France et diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy, elle a vécu et travaillé dans différents pays dans le cadre de projets humanitaires. Les thèmes de société et des arts ont toujours été intrinsèquement liés dans sa vie et dans son travail où elle vient questionner et laisser mûrir des questions sur notre manière d'habiter le monde. De ses expériences, elle en retire la liberté d'explorer, d'expérimenter la matière et de faire avec la contrainte des lieux et des matériaux disponibles.

Les histoires II // Série Les Habitants, 2018

Pigments, jaune d'œuf, fils de coton sur papier 100% recyclé, broderie et teinture de papier au pigment et jaune d'œuf

66,5 cm x 88,5 cm

Crédit photo : Anne Boscher



Habiter le monde

Le temps

Reconsidérer le temps,
Accepter de se laisser aller aux gestes qui se répètent et qui créent dans la durée.

Laisser filer, plonger dans un espace temps non défini.

L'esprit et la main se lient.

Être en suspens, hors mesure, hors temps.

Le geste libère l'esprit

Comme une respiration,

Être à soi, à ce qui nous entoure,

être là, dans le présent pour créer.

Inspire

Se laisser imprégner de la vie, de l'Histoire, du regard posé sur ce qui entoure, nourrit, questionne, ne se met pas en mots, de l'invisible, de l'énergie, du lien avec «l'autre», «l'universel».

Se laisser bercer par le souffle délicat qui susurre à l'oreille les choses invisibles.

La poésie de la vie.

Et comme une cohérence qui naît de tout cela.

Fascinant voyage à partager.

L'offrir à l'autre et laisser le chemin se faire, Multiple.

Tisser

La relation à l'autre, à la différence.

Vivre ensemble.

Fragile et complexe.

Comment l'homme tisse des relations à l'autre, au groupe, au monde?

Comment des groupes en arrivent à se diviser, s'isoler, et vivre dans la peur?

Comment la haine peut s'insinuer lentement, détruire le lien social?

Comment ne pas avoir peur de l'Autre, celui qui est différent, celui qui ne nous ressemble pas? Et pourtant si proche.

Tisser, recoudre, consolider, réinventer ce fil qui nous relie, si fragile.

Habiter le monde



▲
Divine // Série Les Habitants, 2017
Encre, fils de coton, coton sur papier 100% recyclé, broderie, teinture de papier à l'encre
30 cm x 43,5 cm
Crédit photo : Anne Boscher

▼
Rêve // Série Les Habitants, 2017
Pigments, jaune d'œuf, fils de coton, coton sur papier 100% recyclé, broderie
60 cm x 40 cm
Crédit photo : Anne Boscher



Marie-José Gustave

mariejosegustave.com

Marie-José Gustave crée des œuvres en papier depuis une quinzaine d'années. Originnaire de la Guadeloupe, née en France et vivant au Québec depuis plus de 20 ans, elle crée des œuvres d'expression dont le propos est le métissage, la migration et la recherche d'identité. De sa formation en production du vêtement, Marie-José Gustave garde le goût de la forme et du volume. Elle utilise la souplesse et la rigidité du fil de papier pour créer des volumes et les mailles du tricot, du crochet et du tressage pour jouer avec les ombres et la lumière. Ce matériau illustre la flexibilité nécessaire pour s'adapter à une nouvelle société. Les techniques ancestrales universelles qu'elle utilise parlent de transmission. Boursière du Conseil des arts et lettres du Québec et du Conseil des arts du Canada, ses œuvres sont exposées au Canada ainsi qu'à l'international.

Coraux (détail), 2022

Fil de papier, porcelaine, vannerie, modelage

8 cm x 20 cm à 160 cm

Crédit photo : Michael Patten



D'un territoire à l'autre

Mon travail de création se concentre sur la migration et la quête identitaire.

Ce sujet est en lien avec ma propre expérience. Originaire de la Guadeloupe, je viens d'une lignée de migrants (espagnols, hollandais, anglais, africains, indiens, français).

« De mes ancêtres, j'ai hérité du bruit de l'eau, ce bruit sourd et cristallin entendu de la cale ou du pont des bateaux, celui entendu par le pêcheur et le voyageur au long cours. J'ai hérité aussi de cette capacité d'adaptation nécessaire pour se faire une place dans une nouvelle société. »

Le déplacement est la base de ce travail de création. Mes œuvres sont une évocation poétique du déplacement, plus spécifiquement celui de traverser les océans. Mon travail est aussi un questionnement sur la migration et l'enracinement.

« Où et comment trouve-t-on sa place quand on vient d'ailleurs? Qu'apportons-nous à notre société d'accueil et que recevons-nous d'elle? »

Suis-je québécoise moi qui suis au-delà de mon pays d'origine et finalement de quel pays d'origine parle-t-on lorsqu'on est issu d'un métissage de cultures? »

Les œuvres présentées sont en fil de papier, celui qui lie et crée des liens et en céramique, dont l'entrechoquement des pièces, évoque le clapotis de l'eau et plus symboliquement la terre où on laisse sa marque. Les techniques artisanales et universelles utilisées sont le tricot, le crochet et la vannerie. Elles parlent de transmission.



▲
Coraux, 2022
Fil de papier, porcelaine, vannerie, modelage
8 cm x 20 cm à 160 cm
Crédit photo : Michael Patten

Écume II, 2023
Fil de papier, tricot, crochet
70 cm x 100 cm x 12 cm
Crédit photo : Michael Patten



Anne-Yvonne Jouan

ayjouan.com

Artiste franco-canadienne, Anne-Yvonne Jouan travaille la fibre papier et végétale. Elle est diplômée d'une maîtrise en droit de l'Université d'Angers (France) et diplômée en Histoire de l'Art de l'École du Louvre à Paris avec une spécialité en peinture française. Elle immigré au Canada en 2006. Elle perfectionne sa technique du dessin à l'Academy of Realist Art de Toronto (ARA). Son exposition *Fleurs de glace* est présentée en 2021 au Musée Marius-Barbeau et en 2022, au Centre national d'exposition à Jonquière. Elle participe à plusieurs expositions collectives. Elle est membre professionnelle du Regroupement des artistes en arts visuels du Québec et boursière du Conseil des arts et des lettres du Québec.



La friche // Les jardins de papier, 2023
Papier et fibre végétale, fil de métal et épingles
105 cm x 35 cm x 42 cm
Crédit photo : Colin Rousseau



▲
La friche // Les jardins de papier (détail), 2023
Papier et fibre végétale, fil de métal et épingles
105 cm x 35 cm x 42 cm
Crédit photo : Colin Rousseau

Je puise mon inspiration dans les paysages de mon environnement pour créer des «coffrets-jardins», réalisés à partir de fibre végétale et de papier. Je m'intéresse à la lumière changeante, au rythme des saisons, à l'instabilité naturelle des choses et à la permanence de leur renouveau.

Ces micropaysages évoquent l'ambivalence intrinsèque à la nature à la fois éphémère et éternelle. Ils enferment les tensions existantes entre force et fragilité, entre germination et décadence, entre la vie, la mort et la régénérescence présente dans toutes ces finitudes. Les fleurs, les pétales, les feuilles incarnent la beauté de ce qui meurt sous nos yeux, tombe sur le sol et décline, avant que la lumière du printemps ne leur donne vie à nouveau. Ils entrent dans un processus perpétuel. Ils sont un ailleurs qui nous ramène à l'essentiel, à l'évidence de la fuite du temps et de l'évanescence permanente des cycles des jours et des saisons.

Mon travail est lent, minutieux, répétitif, méditatif. Je découpe à la main dans du papier une multitude de petites pièces rondes que j'associe à des végétaux récoltés autour de chez moi à l'île d'Orléans. Patiemment je cueille, j'accumule, je sèche ces matières organiques. Je les colore en appliquant de l'or, de l'argent ou des teintes délicates. Je les compose sur des épingles et des tiges de métal, pour transcender ces matières naturelles du déchet à l'unique, du rien au précieux.

Ma pratique examine la transformation, les changements, voire la disparition de nos paysages. Dans le sillage des artistes écologiques qui témoignent de l'ampleur de la crise environnementale à laquelle nous sommes confrontés, je tente d'attirer l'attention pour que même dans les petits espaces de nos quotidiens, la beauté simple de la nature soit préservée.

Julie Bénédicte Lambert

papier textile.com

Julie Bénédicte Lambert, travaille à Montréal, au Québec. Détentrice d'un DEC en construction textile du Centre des Textiles Contemporains de Montréal (CTCM) et d'un baccalauréat en Studio Arts de l'Université Concordia, elle partage son temps entre son enseignement au CTCM et sa pratique artistique. Récipiendaire du Prix François-Houdé en 2020, Julie Bénédicte Lambert est également boursière du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts du Canada et de la Société de développement des entreprises culturelles. Son travail est exposé au Québec, aux États-Unis et en Europe, notamment en France, en Ukraine et en Autriche.



▲
Les Greffes, Avaler / Les yeux, 2022
39 cm x 56 cm x 28 cm,
Papier, encre de Chine, fil d'acier inoxydable,
graphite, tissage, dessin, collage
Crédit photo : Michael Patten

▼
Les enveloppes, Série de 2 oeuvres, 2020
Papier, encre de Chine, tissage
104 cm x 41 cm x 2 cm
Crédit photo : Michael Patten



Mes œuvres résultent de l'étude de la structure tissée fondamentale, la toile. Dans mon travail, j'utilise la matière papier comme métaphore du support de l'écriture. À l'écrit, les mots accumulés, ligne après ligne, sur la page, sont pareils à des motifs. Ils sont ensuite liés entre eux pour en construire le sens. En textile, le fil de papier noirci à l'encre de Chine fait apparaître des rayures dans le tissage. Ces va-et-vient répétés au métier à tisser s'apparentent au travail de réécriture. Le mot texte est issu du mot textile et cette origine commune alimente la métaphore entre tissage et langage.

Les pages du *Recueil d'échantillons* sont ainsi des hybrides entre le recueil de poésie et le cahier d'échantillons. Elles sont composées de mots et d'extraits de réflexions tracés au crayon et de chutes de tissus découpés et cousus sur la page. Les vocabulaires propres au tissu et à la poésie s'y côtoient. Les effets factices propres au tissage de la toile sont ici rassemblés. Prêts à être lus. Il en va de même pour les lignes du dessin-tissage de *Commencer par le bord. Hors série*.

Le tissage est également par essence, tridimensionnel. Il enveloppe nos corps et nos objets. Quand on le coud, on peut en faire des vêtements ou des sacs comme dans l'œuvre *Les enveloppes*. Tissés de fils de papier, les plis de biais à eux seuls construisent un volume. En répétant la même structure tissée avec une matière et à une échelle différente, les fils deviennent rubans, et le tissage devient vannerie pour la série *Les greffes*. Ces grands paniers de papier sont conçus pour être portés sur la tête. Ils dissimulent pour mieux révéler la posture ou les non-dits. *Les paniers* deviennent des enveloppes portables et le tissu devient un objet métaphorique.



Les Greffes

Trop / Par la bouche, 2022

39 cm x 46 cm x 30 cm,

Papier, encre de Chine, fil d'acier inoxydable,
graphite, tissage, dessin, collage

Crédit photo : Michael Patten

Sabrina Sachiko Niebler

sabrinasachiko.com

Sabrina Sachiko Niebler (Sachi) est tisserande, teinturière naturelle et enseignante. Son champ d'intérêt particulier réside dans la beauté calme et précise de la fabrication de kami-ito (fil de papier) et du shifu (étoffe de papier) fin.

Durant ses études de premier cycle à l'Université des arts d'Alberta, Sachi a commencé à tisser avec du papier imprimé pour intégrer, littéralement, des récits dans l'étoffe. Après avoir tissé le portrait de son Obaachan, Sachi est tombée amoureuse du tissage du papier, qui est depuis demeuré une source d'intrigue et de plaisir matériels.

Des années plus tard, elle a découvert la pratique japonaise ancestrale de la création du kami-ito et de son tissage en shifu. Cette pratique l'a reconnectée, de façon inattendue, à un pan de son héritage, lui donnant envie de le comprendre mieux. Depuis, dans la constance, Sachi pratique cette méthode traditionnelle, avec l'aide de maîtres et de mentors de shifu au Japon et aux États-Unis. Elle apprécie grandement ce lent processus, qui semble en quelque sorte inné à ses mains et à sa sensibilité matérielle. Originaire de Calgary, Sachi vit et travaille à Vancouver, en Colombie-Britannique.

Technique coupe papier washi (détail)





Le corps possède une connaissance profonde. Parfois, je lui fais la guerre. Parfois, j'arrive à ne pas la ressentir du tout. Mais construire une relation avec ce ressenti incarné, c'est être honnête. C'est s'abandonner à son intégrité.

Au gré d'un processus de travail intensif, usant d'une technique japonaise ancestrale, je transforme le washi (papier japonais) en kami-ito (fil de papier) puis en shifu (étoffe de papier tissée). Dans sa forme la plus simple, le shifu possède une qualité texturale subtile, rythmique, qui incarne la beauté de l'esprit intérieur, la vérité constante et tranquille du battement de cœur.

Chaque fil de papier a été formé à la main à travers des étapes de pliage, de coupage, de roulage, de séparation et de tournage, pour finalement être tissé en étoffe. Pouce par pouce, mon énergie s'entremêle avec les fibres et s'accumule en une forme qui devient autobiographique. Le portrait d'une personne multidimensionnelle et duale conversant avec elle-même.

In conversation (En conversation),
série de 2 oeuvres, 2023
Mino washi & Nishinouchi Shifuyoushi
Washi (papiers kozo japonais), Kami-
ito fait à la main (fil de papier), teint
naturellement (indigo) et Shifu tissé à la
main (tissu en papier)
101 cm x 269 cm
Crédit photo : Sabrina Sachiko Niebler



Nithikul Nimkulrat

nithikul.com

Artiste du textile, chercheuse et enseignante vivant à Toronto, Nithikul Nimkulrat est née et a grandi à Bangkok. Elle est présentement professeure agrégée à la faculté de design de l'Université de l'École d'art et de design de l'Ontario. En 2004, alors qu'elle se consacrait à son projet de recherche doctorale *Paperness: Expressive Material in Textile Art from An Artist's Viewpoint* (2009), à Helsinki en Finlande, elle a développé une fascination pour le fil de papier.

Depuis, elle l'utilise comme matière principale dans ses œuvres grandeur nature en trois dimensions.



Pour une minimaliste comme moi, obsédée par les détails et aimant utiliser ses mains comme seul instrument, le fil de papier s'avère un médium parfait. Délicat mais résistant, il me permet de créer des installations éthérées à échelle humaine, faites de formes sculpturales délicates. En les scrutant, on y distingue des milliers de nœuds connectés les uns aux autres, formant une structure semblable à la dentelle. Par ce type de structure, mon travail exprime des thèmes souvent liés aux choses et aux gens ordinaires qu'on rencontre au quotidien sans toujours les remarquer, jusqu'à ce qu'ils nous quittent.

L'environnement dans lequel je travaille me porte à être sensible aux choses en apparence banales. Il m'invite à apprécier leur singularité, leurs détails, et à les traduire en œuvres qui, à leur tour, peuvent rappeler au regardeur la valeur des choses simples qui l'entourent.

- ◀ *Lâcher prise, faire le tri, respirer facilement, jardin privé, espace privé, joie personnelle* - de la série *Seeing paper* (détail), 2005
Ficelle de papier, fil, nouage
Grandeurs variables
Crédit photo : Maj Lundell



▲
Lâcher prise, faire le tri, respirer facilement, jardin privé, espace privé, joie personnelle -
 de la série *Seeing paper*, 2005
 Ficelle de papier, fil, nouage
 Grandeurs variables
 Crédit photo : Maj Lundell

La chaise, la table, la tasse à café - de la série *Paper World*, LA TASSE À CAFÉ (réplique), 2017
 Ficelle de papier, nouage à la main
 15 cm x 15 cm x 7 cm
 Crédit photo : Phakphum Julnipitawong

Lâcher prise, faire le tri, respirer facilement, jardin privé, espace privé, joie personnelle - de la série *Seeing paper* (détail), 2005
 Crédit photo : Maj Lundell



Ute Wolff

utewolff.com

Née en Allemagne, Ute Wolff obtient sa maîtrise en design textile à la University of Art and Design Halle en Allemagne en 1999. Elle poursuit une pratique hybride en art, design et artisanat depuis son installation à Montréal en 2005. Depuis 2016, elle fait partie des designers sélectionnés par CODE Souvenir Montréal. Préoccupée par son empreinte environnementale, elle est cofondatrice en 2020, de Farbensens, une entreprise écoresponsable à Montréal. Ses œuvres sont exposées à l'international et remportent plusieurs prix et mentions spéciales.



▲ *L'ombre d'une douleur, 2022*

Papier TYVEK, fil de rayonne, mono-filament, carton, encre de Chine, peinture, découpage numérique, couture, broderie, pliage

84 cm x 84 cm x 12 cm

Crédit photo : Maighan Gagnon



▲
L'ombre d'une douleur, 2022

Papier TYVEK, fil de rayonne, mono-filament, carton, encre de Chine, peinture, découpage numérique, couture, broderie, pliage

84 cm x 84 cm x 12 cm

Crédit photo : Maighan Gagnon

La perte de ma mère fut pour moi une expérience de vie bouleversante.

J'ai dû intégrer cette réalité dans mon travail de création pour y retrouver un sens et continuer d'avancer. Devoir composer avec son absence a aiguisé mon intérêt déjà existant pour des thèmes sociologiques et philosophiques, pour la condition humaine et la vulnérabilité de la vie.

Je m'exprime avec et autour du fil. Je ne recherche aucunement une expression figurative, mais plutôt émotive et symbolique.

Le point porte l'idée du cercle de la vie, du vide, comme de l'équilibre entre le négatif et le positif, entre la vie et la mort et renferme symboliquement, toutes nos angoisses liées à cette dualité.

Les couleurs pour ce projet sont principalement graphiques. La couleur de l'or est inspirée d'une citation, trouvée dans le journal que ma mère tenait depuis son diagnostic : « Il y a des souvenirs qui sont si dorés, qu'ils prêtent encore une lueur au présent le plus pauvre. »

La chaleur de l'or a été une consolation, un baume pour l'âme.

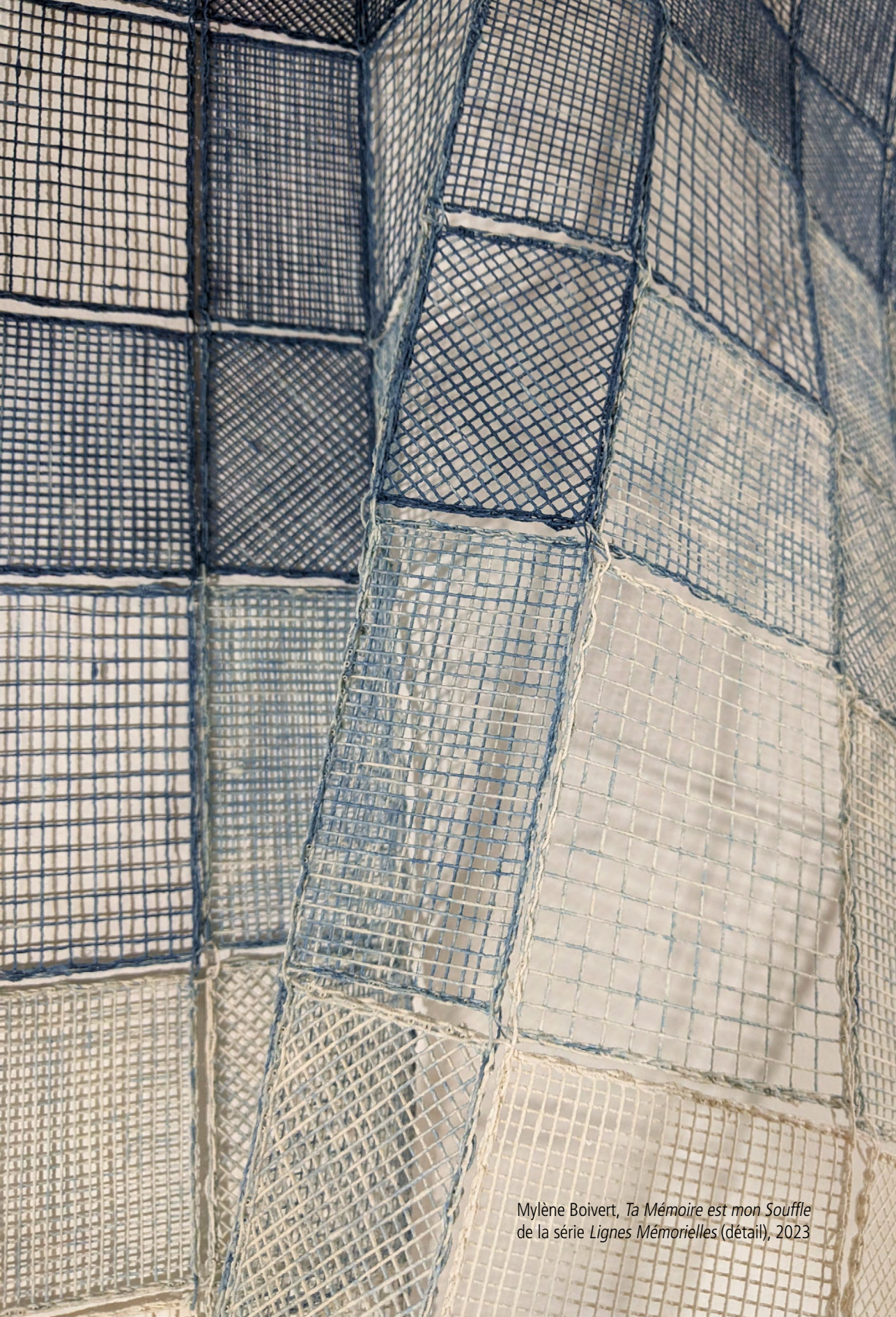
Collectivement, nous venons de vivre une crise mondiale et il est impressionnant de constater à quel point les équilibres de nos systèmes sont fragiles. Nous le savons en théorie, mais il est rare que nous le vivions avec cette ampleur. Nos sociétés, mais aussi l'humain dans son interaction avec l'autre ou l'être dans son individualité, son intimité intérieure, ne sont jamais très loin du point de bascule. Tout peut changer en un instant. Vertige.

« Le rassurant de l'équilibre, c'est que rien ne bouge. Le vrai de l'équilibre, c'est qu'il suffit d'un souffle pour tout faire bouger. »

Julien Gracq

Julie Bénédicte Lambert,
Les Greffes (détail), 2022





Mylène Boivert, *Ta Mémoire est mon Souffle*
de la série *Lignes Mémoires* (détail), 2023



**Centre d'art
de La Sarre**

du 19 octobre au 26 novembre 2023



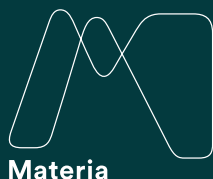
**Salon des métiers d'art
du Québec à Montréal**

du 7 au 17 décembre 2023



**Centre national d'exposition
de Jonquière**

du 20 janvier au 5 avril 2024



**Centre Materia
à Québec**

du 11 avril au 12 mai 2024



**Musée des métiers d'art du Québec
à Ville Saint-Laurent**

du 10 septembre au 27 octobre 2024

Le Centre d'art de La Sarre tient à remercier l'ensemble de ses partenaires pour la tenue de cette exposition.



ISBN 978-2-9822200-0-3